

UNE EXPÉRIENCE DE FORMATION À LA RECHERCHE DES PRATICIENS FREINET

Extrait de
« Praticiens-chercheurs »
Revue de recherche et d'action
de la Pédagogie Freinet
n°2 Novembre 1984

REMY BOBICHON

Par Rémy BOBICHON,
coordinateur du GFR
de 1977 à 1982

L'expérience du Groupe de Formation et de Recherches (G.F.R.) de l'Institut des Sciences de l'Éducation de Caen s'est déroulée sur sept ans, de 1975 à 1982. C'est plus que l'âge de raison pour une expérience de ce genre. Il nous paraît utile, pour d'autres expériences éventuelles de ce genre à venir, de dresser ici le bilan de cette expérience qui de par son caractère reste originale dans le système éducatif français.

Ce bilan peut prendre la forme d'une lecture à plusieurs niveaux.

A un premier niveau il s'agit d'un simple résumé chronologique des faits marquants de cette expérience.

A un second niveau de lecture on peut tenter de dégager les deux axes de formation, individuel et collectif, qui ont caractérisé cette expérience.

A un troisième niveau on peut tenter de dégager une vision "systémique" de l'expérience, tant du point de vue individuel, c'est-à-dire de la stratégie de chacun des membres du groupe pour tenter de se faire reconnaître, à la fois comme individu en formation et comme membre d'un groupe de formation qui veut lui-même se faire reconnaître en tant que tel, ce qui constitue une stratégie collective.

On peut enfin faire un bilan "économique" de l'expérience, sous un double aspect : volume de la production écrite de documents, répertoire des titres des travaux individuels et collectifs, d'une part, et d'autre part quels sont les acquis positifs ou négatifs de cette expérience par rapport à la formation des enseignants en général.

C'est à ces différentes lectures que nous allons maintenant nous attacher.

L'expérience du G.F.R. a été présentée par Rémy BOBICHON, au Centre THOMAS MORE à LYON, dans le cadre de la contribution de l'ICEM au thème des deux journées de recherche sur "les expériences éducatives nouvelles, praticiens et chercheurs", des 25-26 février 1984.

L'argument de base de ces journées était que "dans l'enseignement et l'éducation .. des praticiens innover et, en ce sens, se considèrent comme chercheurs. Mais, comme ils négligent parfois de recourir à une méthodologie d'évaluation et ne savent pas toujours comment acquérir la formation appropriée, ils ne sont pas reconnus comme tels par les chercheurs professionnels. . Ceux-ci, en revanche, s'ils maîtrisent les méthodologies pertinentes, échouent fréquemment à trouver les terrains d'expérience et les lieux d'investigation dont ils ont besoin ou ils ne perçoivent pas sur quels problèmes les praticiens désirent voir s'engager des travaux.

Comment remédier à cette situation ? Comment favoriser la rencontre des uns et des autres ? Aboutir à une science des pratiques, concevoir une recherche-action qui ne sacrifie aucune de ses composantes ? Quelle épistémologie sous-tend une telle élaboration ? Quelles initiatives institutionnelles ont déjà inauguré des collaborations souhaitables et trouvé des concours efficaces ?"

- 22 octobre 1975 : Réunion plénière de fondation du G.F.R. à l'Institut des Sciences de l'Education de l'Université de Caen sous la présidence de G.MIALARET. Une quarantaine de participants venus de 8 départements de l'Ouest de la France et 6 professeurs de l'Institut volontaires pour tenter cette expérience.
- 24-25 avril 1976 : Week-end "université Ouverte" sur les problèmes d'apprentissage de la lecture, avec la participation du professeur Mc Nally, de l'Université de Leeds (Grande Bretagne), spécialiste de ces problèmes.
La formule "Université Ouverte" permet l'instauration d'un débat entre les participants après un exposé théorique de l'intervenant invité.
- 8-9 juin 1976 : Session de première année du diplôme de psycho-pédagogie de l'Université de Caen. L'oral se fera à partir d'une formule originale négociée avec les professeurs de l'Université : exposé par petits groupes de deux ou trois personnes portant sur un ouvrage de pédagogie, réponse aux questions des professeurs sur l'ouvrage et les problèmes qu'il pose, évaluation en commun de la prestation de chaque groupe. Note collective pour les membres de chaque groupe.
- 14-15 juin 1977 : Session de deuxième année du diplôme de psycho-pédagogie. Onze dossiers de recherche sont présentés. L'oral de l'examen porte sur chacun des dossiers présentés. Les auteurs du dossier répondent aux questions qui leur sont posées à propos de leurs recherches et font le point sur celles-ci.
- 4-9 septembre 1978 : Organisation d'un stage d'initiation aux statistiques appliquées à la recherche en éducation à l'initiative de E.Y. GUILLOUET, maître-assistant à l'Université de Caen. Ce stage se déroulera en Vendée avec 14 participants. Il est destiné à compenser l'autorisation de dispense d'assiduité aux cours accordée aux membres du GFR pour l'année universitaire écoulée.
Parallèlement aux cours qui se dérouleront chaque jour six heures durant, le GFE organise plusieurs soirées débat autour de la formation des enseignants, avec des enseignants locaux. Une soirée sera consacrée à l'élaboration d'un projet de travail collectif sur l'autogestion à l'école, projet qui dans l'esprit des participants devait remplacer les U.V. de licence tout en incluant le contenu de celles-ci de manière fonctionnelle dans le travail collectif.
Il apparaissait nécessaire aux membres du GFR en position de "formés" de sauvegarder ce qui faisait l'originalité de l'expérience à savoir le travail de groupe. Malheureusement ce projet fut peu à peu vidé de sa substance au cours de négociations ultérieures avec les professeurs de l'Institut. Ceux-ci en effet qui avaient jusqu'alors participé bénévolement à l'expérience ne pouvaient plus consacrer de leur temps personnel au suivi des travaux individuels et collectifs du groupe.
- 22 novembre 1978 : Présentation du GFR aux nouveaux étudiants inscrits au diplôme de sciences de l'Education. Proposition pour la création d'un second GFR qui ne sera pas reprise ...

Organisation d'un week-end de travaux pratiques en physiologie de l'Education à l'Ecole Normale de Caen sous la direction de J.GERMAIN, maître-assistant.

Ce week-end sert de compensation à l'assistance régulière aux cours dont la dispense a été accordée au groupe par le professeur responsable.

Mise au point d'un projet de travail collectif intitulé "Freinet, son Mouvement, sa Pédagogie", projet incluant la participation individuelle et nominative de chacun dans la rédaction du document collectif. Ce travail servira de validation pour la valeur "Sociologie de l'Education" dirigée par J.ARDOINO. Il fera l'objet d'une présentation et d'un débat avec les autres étudiants inscrits en licence de Sciences de l'Education. Le professeur Jean VIAL, invité, interviendra en tant que "témoin" du Mouvement Freinet. (14 mars 1979). Le document sera tiré et proposé en souscription à l'ensemble du Mouvement Freinet.

- 8-11-12 juin 1979 : Session de deuxième année de licence. Des travaux collectifs serviront de validation pour certaines unités de valeur. Les oraux feront également l'objet de négociations quant à la forme sous laquelle ils se dérouleront.
- 5 septembre 1979 : Intervention du G.F.R. au congrès de Caen de l'ICEM (Pédagogie Freinet) sur la formation des enseignants à l'Université.
- 22 avril 1980 : Présentation à M.J.ARDOINO d'un document collectif servant de validation pour sa valeur "Analyse multiréférentielle des situations éducatives". Ce document intitulé "l'Autogestion dans la classe" a été réalisé selon les mêmes modalités que le précédent, il devait être présenté aux étudiants ce jour mais ceux-ci étaient en grève. Il sera également proposé en souscription au sein du Mouvement Freinet, après une refonte partielle.
- 1er au 4 septembre 1980 : Stage "Education pré-scolaire" à l'Ecole Nationale de Perfectionnement de Hérouville dans la structure d'un stage départemental ICEM. Deux tables rondes organisées à l'initiative du GFR avec la participation d'institutrices maternelles tenteront de dégager la spécificité d'une pédagogie Freinet en maternelle. Un document fera la synthèse des débats et réflexions du groupe.
- 6 et 7 octobre 1980 : 7 membres du GFR passent avec succès les épreuves de validation des 3 unités de valeur de maîtrise en sciences de l'Education.
- 6 au 10 avril 1981 : Participation du GFR à la session de Printemps de l'Université Coopérative Internationale à Nantes sous la direction de Henri DESROCHES. Le GFR intervient à deux reprises sur son expérience propre d'une part en tant que groupe de recherches coopératif, et d'autre part sur sa conception de l'autogestion à l'école. Ces interventions figureront dans les Actes du Colloque qui seront publiés par la suite.
- 29 au 31 août 1982 : Rencontre du GFR à St Hilaire de Riez (Vendée). Il s'agit pour chacun des membres du GFR de présenter sa thèse de maîtrise aux autres et de pouvoir ainsi revoir celle-ci ultérieurement en tenant compte des discussions ou critiques qu'il aura suscitées. L'intégralité des débats est enregistrée et communiquée aux intéressés. J.LE GAL est invité en tant que témoin du GFR, praticien Freinet et chercheur titulaire d'un doctorat de troisième cycle en sciences de l'Education.

.../...

Octobre 1982 :

Soutenance de thèse de maîtrise pour 6 des membres du GFR.
Fin de l'expérience GFR, les participants ne pouvant plus consacrer leurs loisirs à la rédaction d'un doctorat de 3ème cycle qui demande un gros investissement en temps.

Le Ministère de l'Education Nationale a refusé depuis le début de l'expérience toutes les demandes de congés de formation et de crédits afférents qui lui ont été présentées à chaque rentrée scolaire ...

LES DEUX AXES DE
LA FORMATION.

AXE COLLECTIF

autoformation et autogestion par le groupe :

- Regroupement et diffusion de l'information (notes de lecture, bibliographie, méthodologie de la recherche, etc.).
- Démarches entreprises auprès des différentes administrations de tutelle).
- Structuration du groupe : coordinateur coopté, responsable des finances, répartition des tâches.
- Actions collectives : mise en place de stages, organisation de colloques, participation à des manifestations diverses ayant pour thème l'éducation ou la recherche en éducation.

AXE INDIVIDUEL

Recherches individuelles
proprement dites :

- Elaboration d'un dossier de recherches
- Relations avec le professeur directeur de recherche
- Formation à la méthodologie de la recherche : formuler des hypothèses, élaborer des grilles d'analyse ou d'observation établir un plan expérimental, recherches bibliographiques, etc.

ORIGINES DE L'EXPERIENCE GFR :

d'une démarche individuelle

à une démarche collective.

L'expérience GFR a été lancée en octobre 1975 sur une initiative de J.LE GAL, instituteur spécialisé exerçant en Loire Atlantique et membre de l'ICEM (Pédagogie Freinet), avec la collaboration volontaire de professeurs de l'Institut des Sciences de l'Education de Caen.

C'est par l'intermédiaire de l'ICEM que J.LE GAL envoya une lettre circulaire aux Groupes Départementaux de l'Ouest de la France précisant la nature de l'expérience (formation à la recherche sur le terrain) et demandant aux volontaires de se retrouver à l'Université de Caen le 22 octobre 1975.

Les bases de cette formation étaient au départ les suivantes :

- formation théorique fondée sur les pratiques pédagogiques de chacun dans sa classe
- formation ouverte dans un premier temps aux enseignants se réclamant de la Pédagogie Freinet, enseignants qui se trouvent tous confrontés, de par leurs choix pédagogiques, à un moment ou à un autre aux problèmes de l'expérimentation et donc de la recherche sur le terrain.
- utilisation à cette fin des congés de formation continue accordés aux enseignants comme à tous les travailleurs. Mais ces congés sont habituellement utilisés, après avis des autorités hiérarchiques, pour les stages de recyclage dans les Ecoles Normales. 3 semaines de formation par trimestre semblaient une base de départ.
- préparation en deux ans du diplôme de psycho-pédagogie de l'Université de Caen
- préparation en 4 ou 5 ans du doctorat d'Université.

L'initiative reposait sur les constats suivants :

1) Dès lors qu'un enseignant adopte une attitude critique vis-à-vis des méthodes traditionnelles d'enseignant, il se place dans une attitude analytique. Cette attitude débouchera tôt ou tard sur la mise en place de processus d'innovation et de rénovation de son enseignement par l'enseignant.

Les innovations porteront soit sur le seul plan de la didactique des disciplines ou sur un projet plus global de réorganisation partiel ou total de la classe portant à la fois sur la structure, le fonctionnement et les institutions internes. Ces innovations ne manqueront pas d'agir sur les relations au sein de la classe.

2) Une fois ces innovations intégrées dans le système-classe, l'enseignant sera soucieux d'en mesurer les incidences, les retombées, notamment sur l'évolution des comportements, des attitudes des élèves en général, et sur le plan des résultats scolaires en particulier (évaluation des connaissances).

3) L'enseigné qui aura instauré ce processus d'innovation/rénovation de son enseignement se place du même coup dans la position du praticien-chercheur. Pour évaluer son action il pourra faire appel à des lectures, confronter ses expériences avec celles de collègues travaillant dans le même sens que lui. Les mouvements pédagogiques et l'ICEM en particulier permettent et favorisent ce genre d'échanges.

4) Mais si l'enseignant-chercheur, puisqu'il faut désormais le considérer comme tel, veut obtenir une reconnaissance et une validation disons scientifique de ses pratiques pédagogiques, il sera inévitablement confronté aux problèmes de l'expérimentation et devra élaborer progressivement et de manière cohérente une méthodologie de recherche adéquate, comprenant des protocoles d'expérimentation, des grilles d'observation, d'analyse et d'évaluation, trouver des références bibliographiques. Bref, pour maîtriser sa recherche il devra se donner une formation à la recherche sur le terrain.

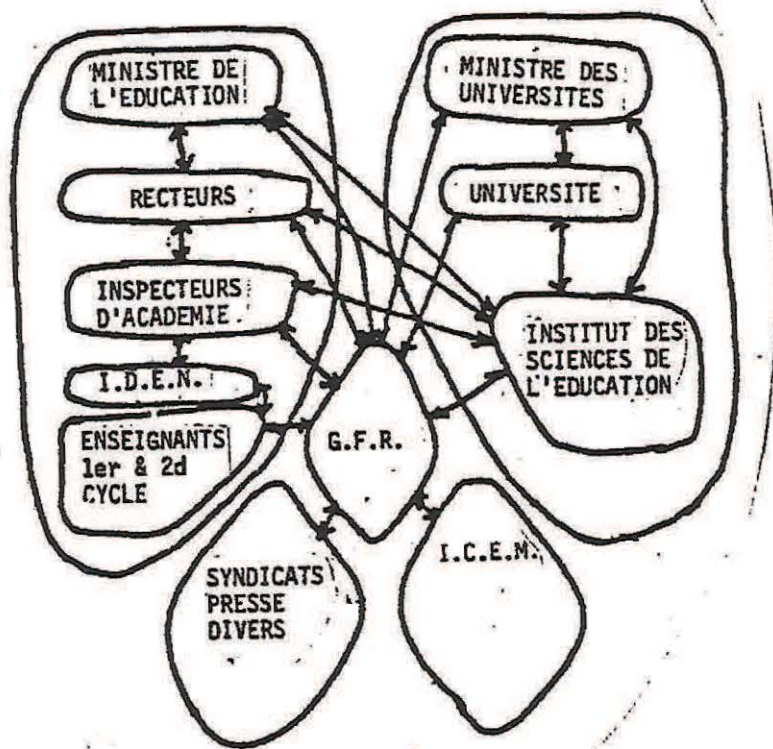
.../...

- 5) Or, jusqu'à présent les Ecoles Normales, lieu institutionnel de la formation initiale et continuée des instituteurs, ne dispensent pas de formation à la recherche.
- 5) Il semble donc qu'une des voies normales pour s'initier à la méthodologie de la recherche consiste à suivre un cursus universitaire en Sciences de l'Education. Il est bien entendu que c'est une voie possible, mais d'autres existent probablement ou restent à trouver ...

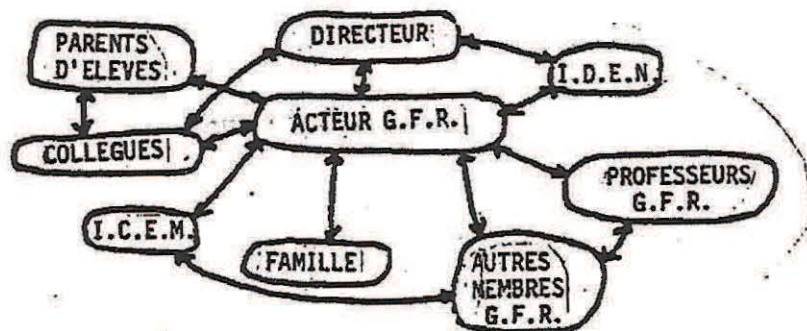
Ceci est un premier constat au niveau de la démarche individuelle du praticien-chercheur.

APPROCHE SYSTEMIQUE DE L'EXPERIENCE G.F.R. du point de vue des actions tentées pour se faire reconnaître et institutionnaliser.

Le "Papillon" GFR : stratégie du groupe



La stratégie de l'acteur



- 1) - Acquisition d'une méthodologie de la recherche sur le terrain permettant à chacun une efficacité accrue dans sa pratique, tant au niveau des expériences ou des processus de transformation du système-classe mis en place, qu'au niveau de l'évaluation et de la validation des recherches menées.
- 2) - Sanction des compétences acquises par des diplômes, permettant à chacun de faire reconnaître par ses pairs ou ses supérieurs hiérarchiques la valeur de sa démarche éducative et de ses recherches personnelles. Cet objectif (acquisition de diplômes universitaires) qui au départ semblait accessoire fut, de l'avis de tous les participants à l'expérience, le moteur essentiel de l'action et de la survie du groupe. Les échéances des examens furent la condition et la garantie de l'achèvement des travaux de chacun. Tous les participants ont reconnu que sans la pression due aux contraintes universitaires la plupart des travaux n'auraient jamais été menés à leur terme ou dans les délais impartis. Il faut souligner également que la pression du groupe, pour tous les travaux à caractère collectif fut aussi déterminante.
- 3) - Reconnaissance du droit pour les travailleurs de l'Education Nationale de se choisir eux-mêmes les lieux de leur propre formation et de déterminer avec les partenaires choisis les modalités des contrats de formation qui ne seront plus du seul ressort des Ecoles Normales.
- 4) - Reconnaissance de la qualité de chercheur d'un enseignant-chercheur, et sanction de cette qualité par un statut de "praticien-chercheur" lui permettant d'être partiellement détaché de ses heures d'enseignement pour se consacrer à la recherche, ou à sa formation en tant que chercheur.
- 5) - Etablissement de relations plus étroites entre les enseignants et les chercheurs
- 6) - Donner au Mouvement Freinet un regain de prestige et d'intérêt pour les travaux qu'il cautionne par la multiplication des diplômés qui y militent.

Si les deux premiers objectifs ont été atteints, le troisième et le quatrième ne l'ont pas été et les cinquième et sixième ne l'ont été que partiellement.

LES CONDITIONS NECESSAIRES

- à la mise en place d'une structure de formation incluant enseignants et chercheurs :
- La première rencontre de fondation du GFR à Caen a permis de mettre en évidence dans un premier temps la forte demande qui existe chez les enseignants du premier et du second degré par rapport aux chercheurs. Mais dans un second temps le caractère diffus, peu explicite, parfois incohérent ou contradictoire de cette demande, qui reste de toute façon difficile à formaliser immédiatement en termes opérationnels est apparu nettement.
 - Il importe donc d'élucider cette demande, de la faire préciser par les intéressés. Par ailleurs il faut dissiper chez ces derniers l'illusion que les chercheurs ont toujours une réponse aux problèmes que se posent les praticiens de l'Education. Il y a des niveaux d'interrogation et de problématisation différents qui nécessitent des niveaux de réflexion ou de recherches différents.
 - Il ne faut pas négliger ou nier par ailleurs toute l'ambivalence qui subsiste dans les rapports entre enseignants de différents niveaux. Ces différences de statuts sont à prendre en compte et à mettre à plat sous peine de déboires de part et d'autre. Les enseignants en position de "formés" se montrent souvent dans un premier temps agressifs ou sur la défensive face aux "formateurs" qui bénéficient du prestige de leur statut d'universitaires. Ces réactions s'expliquent souvent par la peur chez les "formés" de voir leurs travaux "récupérés" ou utilisés par les formateurs à leur seul profit ... Il s'agit de clarifier les choses d'entrée, par exemple en stipulant que les travaux ne seront utilisés qu'avec l'accord des deux parties.

.../...

- Le contrat de formation élaboré entre formateurs et formés doit poser le principe de la réciprocité de services entre les deux parties. Les chercheurs acceptent de mettre leurs connaissances au service des praticiens, ceux-ci en contre partie acceptent de "prêter" leur "terrain" aux chercheurs. Le caractère coopératif de toute recherche est à souligner. Voici quelques points qu'il nous semble utile de souligner afin de fluidifier les rapports entre futurs partenaires de formation à la recherche sur le terrain.

LISTE DES TRAVAUX DE RECHERCHE EFFECTUES PAR LE G.F.R.

I - Travaux de recherches individuels ou par petits groupes :

- Problèmes d'apprentissage de la lecture de l'imagé.
- Essai de comparaison de l'efficacité de deux méthodes de lecture : méthode "naturelle" de lecture en Pédagogie Freinet et méthode dite du "Sablier".
- Organisation de la vie de la classe et analyse critique des élèves.
- Recherches sur l'état de langue de jeunes élèves d'une classe rurale.
- Initiation à la lecture et pratique de l'imprimerie à l'école.
- Mise au point d'un fichier orthographique à l'usage de la classe de 6è.
- Analyse structurale et fonctionnelle d'un établissement d'éducation spécialisée.
- Effets produits par l'introduction d'un texte d'adulte dans une classe primaire en pédagogie Freinet.
- Recherches sur les caractéristiques des "leaders de conseils" en pédagogie Freinet.
- Approche de la notion d'échelle dans une classe de CM.
- Essai d'analyse du langage des enfants d'une classe en antenne rurale.

Ces travaux ont servi de validation pour l'obtention du diplôme de psycho-pédagogie de l'Université de Caen (équivalence DEUG) en 1977.

- Eléments pour une conception de l'inadaptation scolaire et de l'intervention rééducative.
- Des élèves et des maîtres face au magnétophone. Etude exploratoire pour la mise à jour des pratiques scolaires avec le magnétophone.
- La Pédagogie Freinet dans l'enseignement du Second Degré.
- Le Maître, sa Formation et sa classe. Essai d'approche systémique du point de vue d'un praticien.

Ces travaux constituent les thèses de maîtrises soutenues par les membres du G.F.R. en 1982

II - Travaux collectifs :

- La pédagogie Freinet hors des frontières (1978).
- Essai de repérage d'une spécificité de la pédagogie Freinet en maternelle à partir d'entretiens réalisés au cours d'un stage avec des institutrices maternelles. (1980)
- Freinet, son Mouvement, sa Pédagogie. (1979).
- L'autogestion dans la classe. (1980).